LE MASCARET.

(*Suite*)

Mais nos pensées flottant sur les ondes, bercées entre ciel et terre, descendaient comme en un rêve vers la mer, vers l'horizon vague où le ciel et la terre se confondent.

»Toute mystérieuse qu'elle soit, la clarté de la lumière lunaire est encore d'une grande intensité. Un monde éclairé seulement par une lumière égale à celle de notre clair de lune ne serait point un séjour nocturne. Peut-être serait-il plus tempéré, moins rude, moins cru, que le nôtre, composé non de durs contrastes, mais de tons et de nuances ; les yeux, auraient acquis une faculté de perception plus puissante, l'oreille serait plus délicate et plus sensible, le système nerveux tout entier étant impressionnable ; mille nuances indécises qui nous échappent formeraient la bâse de nos impressions, de nos idées, de la double vie physique et morale, matérielle et intellectuelle, qui constitue l'être humain. Et, qui sait ? les sens qui nous manquent sont-ils nés, peut être, sur les mondes éclairés par de pâles soleils,— mondes affranchis de ces éléments disparates qui nous plongent tour à tour dans les feux du solstice, dans la neige des hivers, dans l'éblouissant éclat du soleil, dans la nuit profonde, dans l'orage aux tonnerres retentissants, dans les tempêtes et les inondations, dans les éruptions de volcans et les tremblements de terre,— mondes affranchis de ces impressions trop brusques, trop grossières, et dans lesquels les premiers organismes vivants ont donné naissance à des êtres délicats et sensibles, de plus en plus perfectionnés.

» Si le clair de lune double l'intensité des ombres, le calme de la nuit développe singuliérement aussi la faculté d'entendre. Qui d'entre nous n'a remarqué combien dans cet universel recueillement des choses, deux êtres rapprochés s'entendent sans se parler même à voix basse ? Ne semble-t-il pas que dégagés des bruits et des diversions du jour, les cœurs battent mieux à l'unisson et qu'une pression de mains suffise pour mettre en communication subite et profonde les sources d'électricité nerveuse qui circulent en nous ? Le soleil est un astre splendide, la lumière du jour est pénétrante et féconde ; mais les cordes les plus intimes de la lyre humaine vibrent avec plus d'intensité dans les harmonieux silences de la nuit.

» Alors on sent mieux l'attraction qui, dans la nature entière, gouverne les mondes et les êtres, les atômes et les âmes, L'espace est une nuit. C'est à travers la nuit que les astres s'attirent, à travers la nuit qu'ils exercent les uns sur les autres les influences auxquelles leurs destinées sont suspendues.

» .....La mer ne voit pas la lune planant dans les cieux, mais elle le sent. Ses eaux la cherchent, la désirent, s'élèvent vers elle, et avec la lune, la marée formidable fait le tour du monde.

***

» Le spectacle des grandes marées, surtout aux époques où le Soleil et la Lune se réunissent pour appeler les eaux sur un même diamètre du globe terrestre, est éminemment propre à nous faire concevoir la grandeur et la puissance de l'attraction. Ainsi, en ce moment par exemple, la Pleine Lune attire les eaux de ce côté-ci